

Il était sur le territoire africain depuis le 24 mai de l'année dernière, et sa vaillante expédition, menée avec autant d'intelligence que d'activité et de volonté, avait déjà donné pour la France d'excellents résultats.

Le duc, au prix de mille difficultés, était parvenu à remonter jusqu'au confluent du M'bomou avec l'Oubanghi : il avait passé des traités avec les peuplades de ces régions, maintenant en respect les délégués de l'Etat indépendant du Congo, et avait étendu vers le Nord et vers l'Est cette belle colonie française.

* * *

L'assassinat de M. Grosgrin, officier de l'armée française, et de dix-sept hommes de son escorte par les Siamois, sous les ordres d'un mandarin, sans aucune espèce de provocation, a nécessité, de la part de la France, des mesures très graves qui aboutiront certainement à une guerre, si le roi de Siam ne s'empresse de donner toutes les légitimes satisfactions exigées. Le contre-amiral français Humann s'est rendu immédiatement avec son escadre dans le golfe de Siam, à l'embouchure de la rivière Menam. Les Siamois avaient coulé deux navires à l'entrée de la rivière, pour empêcher les vaisseaux français d'y pénétrer; néanmoins deux canonnières, l'*Inconstante* et la *Comète* ont traversé la barre et se sont embossées devant Bangkok, capitale du royaume de Siam et ville très commerçante, de 600,000 habitants. L'amiral s'était préalablement emparé de l'île Samit située à mi-chemin environ des embouchures du Mekong et du Menam. C'est à quelque distance au nord de cette île, que doit aboutir la frontière entre Siam et le Cambodge, telle que l'a réglée le traité de 1867; mais cette délimitation n'a jamais été faite régulièrement et les Siamois en ont profité pour revendiquer la possession de l'île et de l'excellent mouillage qu'elle forme avec la presqu'île Samit. Les forts siamois devant Bangkok ont accueilli l'arrivée des canonnières par quelques bordées auxquelles celles-ci ont promptement répondu. Les dommages, de part et d'autre, ont été peu considérables. Un câblegramme de Bangkok, daté du 17 juillet, dit: Ce port est de nouveau ouvert au commerce; tout est tranquille et les craintes de guerre se sont dissipées. L'amiral Humann, le commandant des forces navales françaises dans les mers de Chine, est venu ici samedi arranger d'une manière pacifique les questions qui divisaient la France et Siam. Il a donné aux autorités siamoises l'assurance qu'il n'avait pas l'intention d'attaquer la ville; ces assurances ont été confirmées par des dépêches reçues de Paris.